

Le retour de l'Alsace à la France  
ou  
le retour de la France en Alsace  
en 1918-1919 .

Michel STELLY  
15/12/2018

# Avertissements.

- Il y a au moins:
  - 1,5 million d'expériences différentes,
  - très peu de témoignages directs,
  - les opinions très tranchées de certaines personnes,
  - des sentiments parfois douloureux toujours présents,
  - la certitude d'être différents du reste de la France (l'intérieur) et le besoin d'être traités en conséquence.

# La population alsacienne. Un peu d'histoire.

- 1871 traité de Versailles.
- Déplacements de populations.
  - départs de Français.
  - Option.
  - Arrivées d'Allemands.
- Politique allemande de 1871 à 1914.

# LE TRAITÉ DE FRANCFORT

## Territoires cédés au Reich

10 mai 1871

-  Territoires annexés par le Reich
-  Nouveaux départements



La France perd l'Alsace ainsi que la partie germanophone de la Lorraine, le Pays de Metz, Thionville et le Saulnois. En Haute Alsace, elle conserve Belfort et son territoire de 40 villages qui devient un département. Les parties restées françaises de la Meurthe et de la Moselle forment le département de Meurthe et Moselle.

# Histoire politique.

- 28 janvier 1871 proclamation de l'Empire allemand (Versailles).
- 10 mai 1871 traité de Francfort: annexion.
- Reichsland Elsass-Lothringen bien commun de tous les états allemands;
- 1911 Landtag à Strasbourg.
- 25 Octobre 1918 autonomie complète. 25<sup>e</sup> Etat de l'Empire allemand.

# Mouvements de populations.

- En 1871 l'Alsace compte 1 059 000 habitants.
- Départs: 590 000 en 40 ans du régime allemand dont 260 000 dans les premières années (dont 59 000 optants et des jeunes hommes refusant le service militaire).
- Immigration allemande: près de 400 000 personnes.

# 40 ans avec l'Allemagne. Les plus.

- Ordre.
- Prospérité économique.
- Législation sociale.
- Respects de la langue, des religions

# 40 ans avec l'Allemagne.

## Les moins.

- Alsace-Lorraine « colonisée », les responsables sont allemands.
- Arrogance des « Prussiens ». Affaire de Saverne (11/1913).
- Imposition de la langue allemande: problèmes pour les parties francophones.

# Question des nationalités en 1914.

- Irlande, Belgique, Espagne, Empire ottoman, Empires russe, allemand, austro-hongrois...
- L'Alsace-Lorraine est un des éléments emblématiques.

# Place de l'Alsace-Lorraine.

- Mythe de la Revanche (1871-1914): on en parle mais les gouvernements ne la préparent pas (Jean-Jacques BECKER historien).
- L'Alsace-Lorraine n'est pas à l'origine du déclenchement du conflit mais la France finit par faire de sa restitution son principal but de guerre (Francis GRANDHOMME historien).

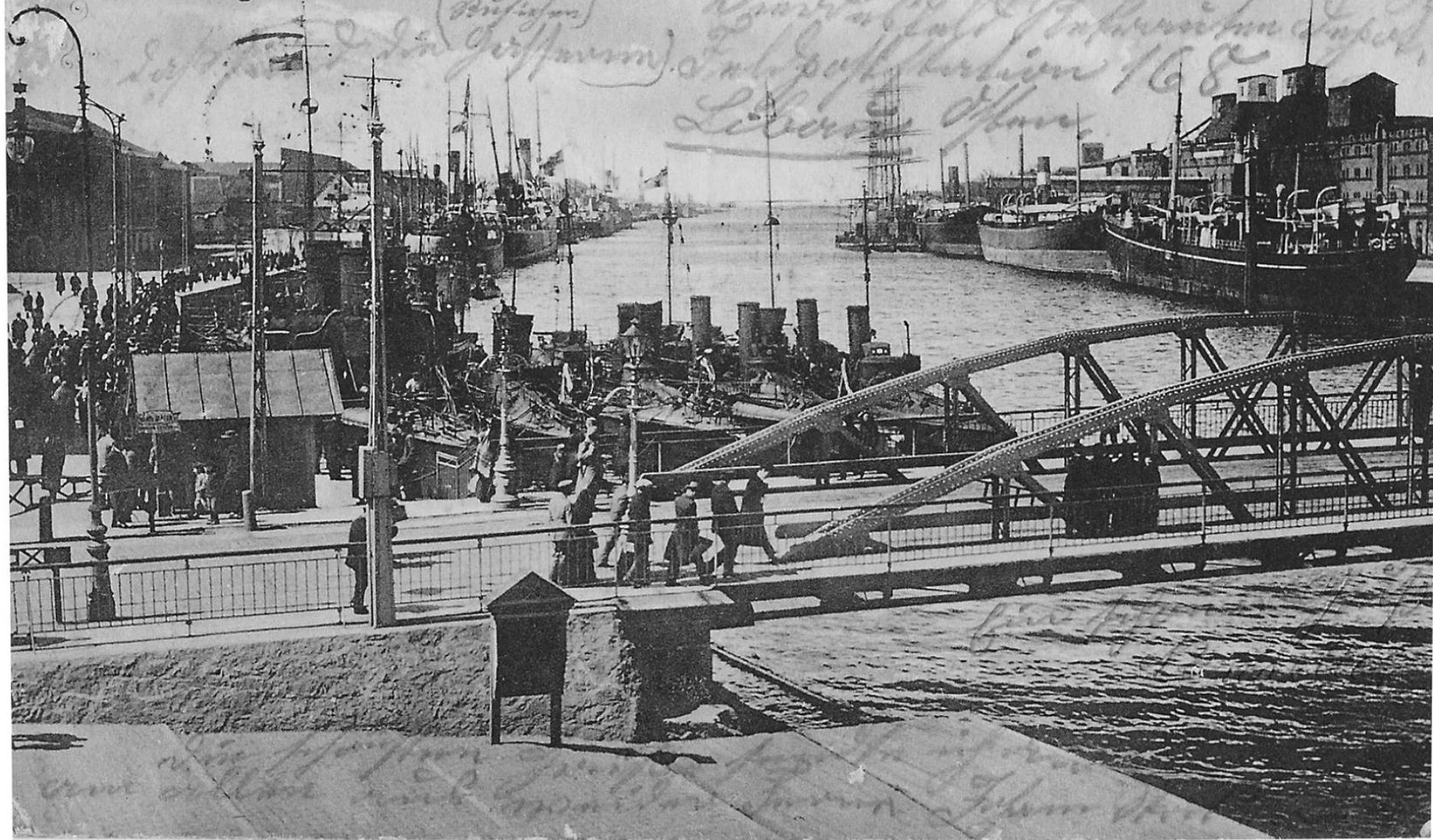
# Aspects militaires.

- Opérations militaires dans le sud de l'Alsace:
  - - Mulhouse « libérée » deux fois. Poursuites contre les mulhousiens ayant accueilli les Français.
  - Zone libérée. « Otages alsaciens ».
  - Batailles sur les sommets.
  - Evacuation de populations civiles.

# Les soldats alsaciens.

- 380 000 Alsaciens-Lorrains mobilisés dans l'armée allemande.
- Des combattants de deuxième catégorie.
- 50 000 morts, 150 000 blessés.
- 17 500 (25 000?) ont servi dans les armées françaises.

Der Krieg im Osten — Hafen von Libau





Vom östlichen Kriegssch auplatz. Deutsches Militär rückt in Wilna ein. Im Hintergrund russisches Theater

Truppenlager Ohrdruf  
Kaiserstraße (Kaserne)

*Handwritten in purple ink:*  
St. Pauli  
Kaserne  
Ohrdruf







Maschinengewehrtransport auf Pferden.

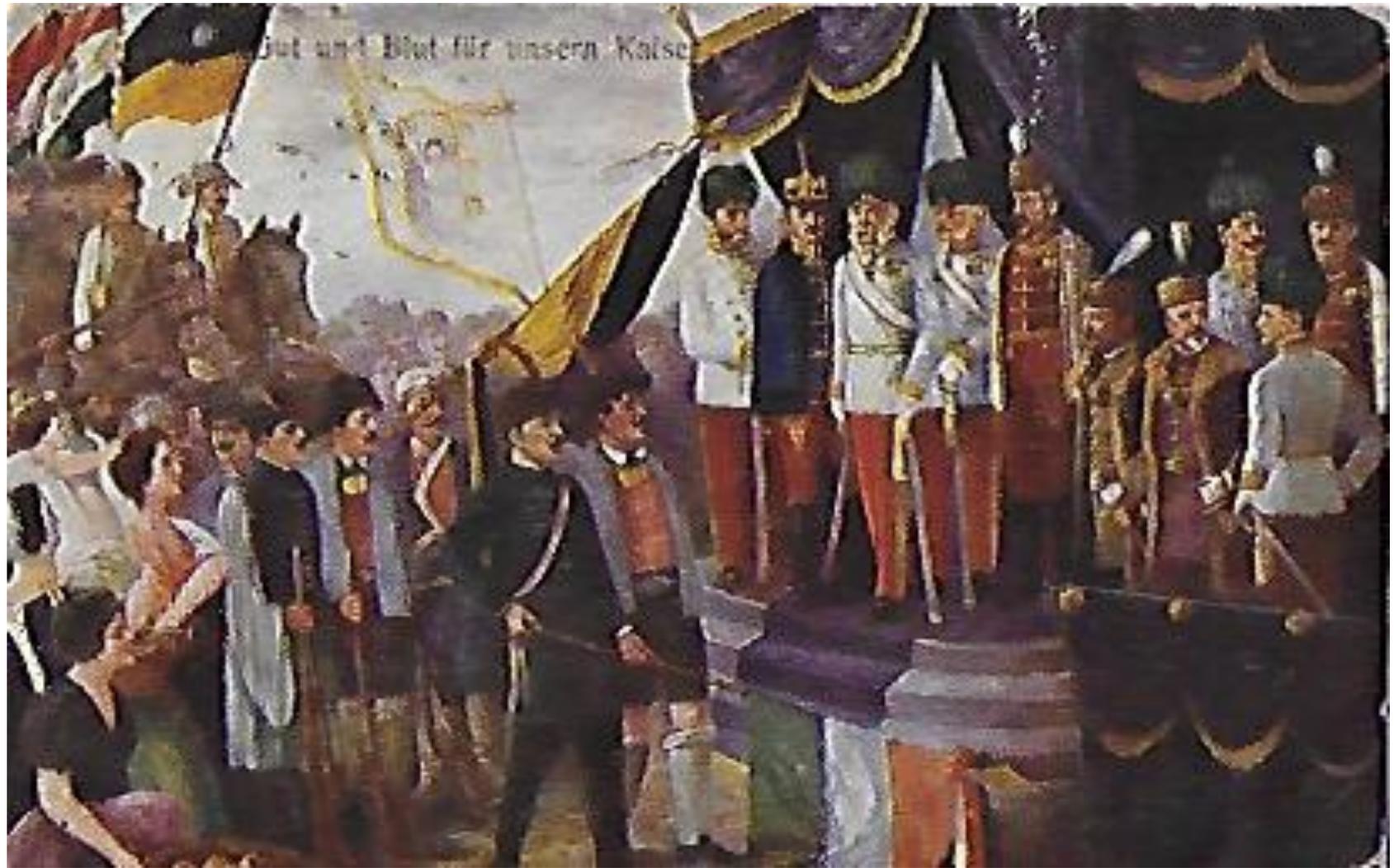
Massengräber von Rixheim i. E. an der Ottmarsheimer Strasse 9. August 1914



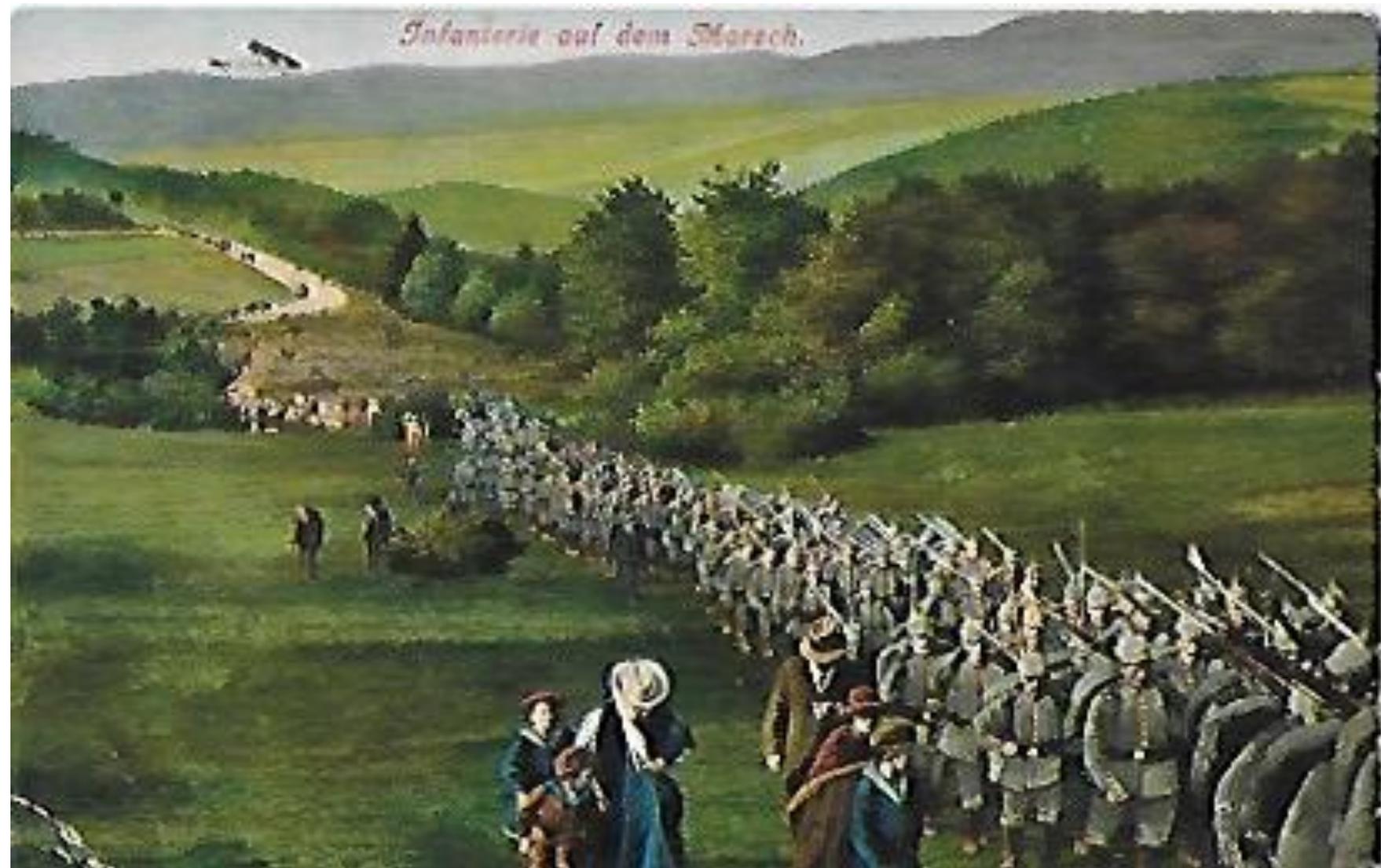
In der Heimat, in der  
da giebts ein Wiederseh'n

Wenn Gottes Güte einst Dich führt,  
Wenn Menschenliebe sie mir führt,  
Dann wollest Du in der Heimat bleiben,  
Ein hiesig Herz, ein Herz wollest Du sein.





*Infanterie auf dem Marsch.*



# Dictature militaire en Alsace:

- État de siège (31/07/1914): suspension des libertés individuelles, des possibilités de circulation, de la justice ordinaire du droit de réunion.
- Internement de francophiles.
- Passeports internes, surveillance des correspondances et conversations.
- Mal acceptée surtout en Haute-Alsace et en Lorraine;

# La population civile durant la guerre.

- Germanisation.
- Réquisitions.
- Evacuation de villages de 1914 à 1916.
- Restrictions alimentaires (1917). Cartes d'alimentation (1918). Rationnement.
- Emprunts.
- Emprisonnements de milliers de personnes considérées comme agents français.
- Les Alt-Deutsch mieux considérés.

# WILSON.

- 8/01/1918 publication des 14 points.
- VIII. [All French territory should be freed](#) and the invaded portions restored, and the wrong done to [France by Prussia in 1871](#) in the [matter of Alsace-Lorraine](#), which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years, should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all.
- 8° point: « Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées (*restituées?*); le préjudice causé à la France par la Prusse en 1871 en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, préjudice qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans, devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous ».
- Quelle forme pour la réparation du préjudice? Indemnisation, autodétermination, rétrocession?

# Préparation du retour.

- Conférence d'Alsace-Lorraine créée à Paris en 02/1915 pour fixer les principes qui guideront la politique française en Alsace-Lorraine en matières religieuse, scolaire, législative, économique et sociale.
- Divers groupes de réflexion.
- A Paris en 10/1918, toutes les sociétés d'Alsaciens-Lorrains émigrés de 1871 ou réfugiés, défilent sur les Champs-Élysées.

# Armistice 11/11/1918.

- **A. Sur le front d'Occident.**
- I. Cessation des hostilités, sur terre et les airs six heures après la signature de l'armistice.
- II. Évacuation immédiate des pays envahis : Belgique, Luxembourg, ainsi que l'Alsace-Lorraine, réglée de manière à être réalisée dans un délai de 15 jours à dater de la signature de l'armistice.
- Les troupes allemandes, qui n'auront pas évacué les territoires prévus dans les délais fixés, seront faites prisonnières de guerre.
- L'occupation par l'ensemble des troupes alliées et des États-Unis suivra, dans ces pays, la marche de l'évacuation.
- Tous les mouvements d'évacuation ou d'occupation sont réglés par la note annexe n° 1, arrêtée au moment de la signature de l'armistice.

II. Evacuation immédiate des pays envahis : BELGIQUE, FRANCE,  
LUXEMBOURG, - ainsi que de l'ALSACE-LORRAINE, - réglée de  
manière à être réalisée dans un délai de 15 jours, à dater  
de la signature de l'Armistice.

# Les derniers jours allemands.

- Projet de création d'un Bundestaat (Etat fédéré) en octobre 1918 par Rudolph Schwander (Staatthalter).
- Création de soviets révolutionnaires de soldats et d'ouvriers: Mulhouse le 7/11/18, Colmar et Strasbourg le 10/11/18...
- Renversement de Schwander le 10/11/18.
- Création d'un Conseil national (Nationalrat) le 10/11.
- A Strasbourg luttés entre partisans d'un Etat-tampon neutre et ceux d'une réunion à la France.
- Drapeau rouge sur la cathédrale de Strasbourg le 13/11.

# La République Soviétique d'Alsace en novembre 1918.

- Révolution partie du port militaire de Kiel (fin octobre – début novembre).
- Création de conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats dans toute l'Allemagne.
- Environ 15 000 marins alsaciens et mosellans.
- Début novembre, troubles en Alsace: grèves, problèmes de ravitaillement, pillages...

- 9/11/1918 arrivée des marins venant de Kiel. Constitution de soviets.
- Conseils révolutionnaires dans une 20<sup>aine</sup> de villes d'Alsace-Lorraine.
- Proclamation de la République des conseils d'Alsace-Lorraine 10/11/1918.
- Election d'un comité exécutif de 13 membres.
- Deux pouvoirs à Strasbourg: le Conseil Municipal et le Comité. Objectif: maintien de l'ordre.
- 13/11/18 drapeau rouge sur la cathédrale.
- Fin des Conseils avec l'arrivée des troupes françaises. A Strasbourg c'est le 20/11.

Jacques Peirottes proclame la  
République le 10 novembre 1918.





Strassburg im Zeichen der Revolution  
Sitzung des Soldatenrats am 15. Nov. 1918

# Départ des troupes allemandes.

- Doit commencer dès le 16/11 et doit être fini avant le 26/11.
- Incidents limités: pillages, sabotage, bravache.
- Demandes par certains chefs allemands, d'une arrivée rapide des troupes françaises pour protéger les civils (allemands).

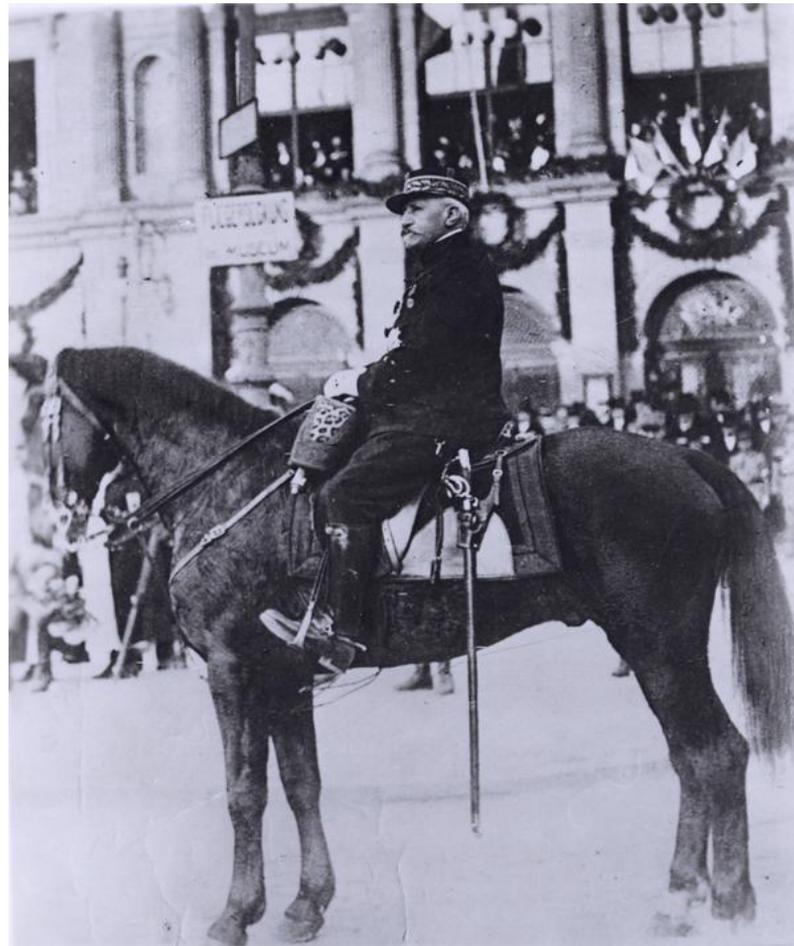
# Arrivées des troupes françaises.

- A partir du 5<sup>ème</sup> jour de l'armistice.
- En formation de combat.
- Officiers en mission de reconnaissance.
- Mulhouse 17/11, Colmar 18/11, Strasbourg 22/11, Haguenau 26/11...
- « Accueil des populations libérées enthousiaste et chaleureux ».

*Entrée de l'armée française à Mulhouse (Alsace) le 17 nov. 1918*



# Le général de Castelnau lors de la libération de Colmar, le 22 novembre 1918



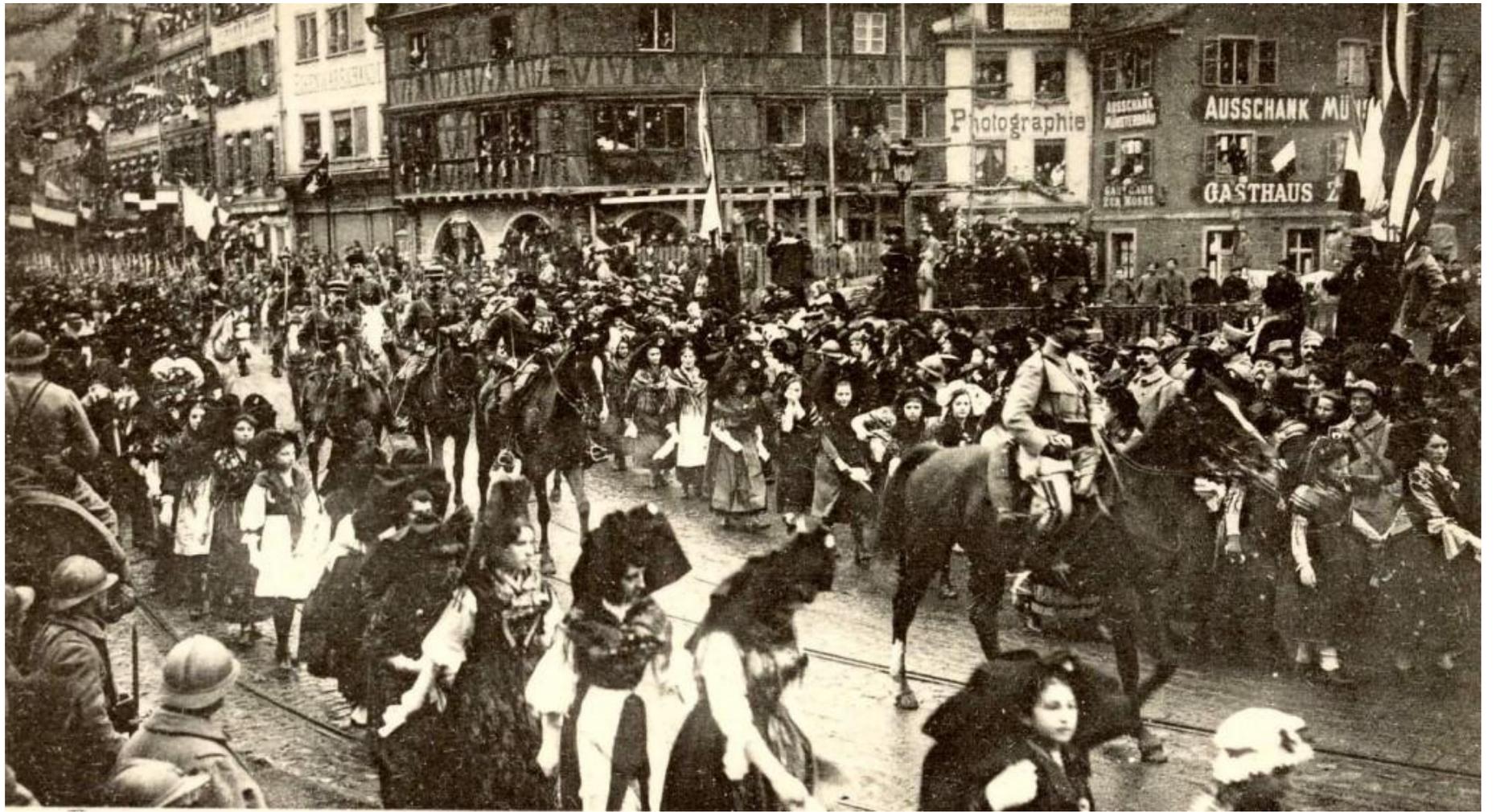


**Castelnau salue la statue de Rapp. - Une Alsacienne offre des fleurs au général**

Une patriotique allégresse enfiévrant la population colmarienne quand, tambours battant, clairons sonnans, les régiments de France firent leur entrée à Colmar. Le général de Castelnau, qui les commandait, avait pour la circonstance revêtu l'uni-

forme de 1870, culotte rouge et dolman noir à brandebourgs, qui fut aussi l'uniforme de 1914 avant l'apparition du bleu horizon. Après le défilé et la sonnerie " Au drapeau ! ", le général de Castelnau s'avança vers la statue de Rapp et la salua.





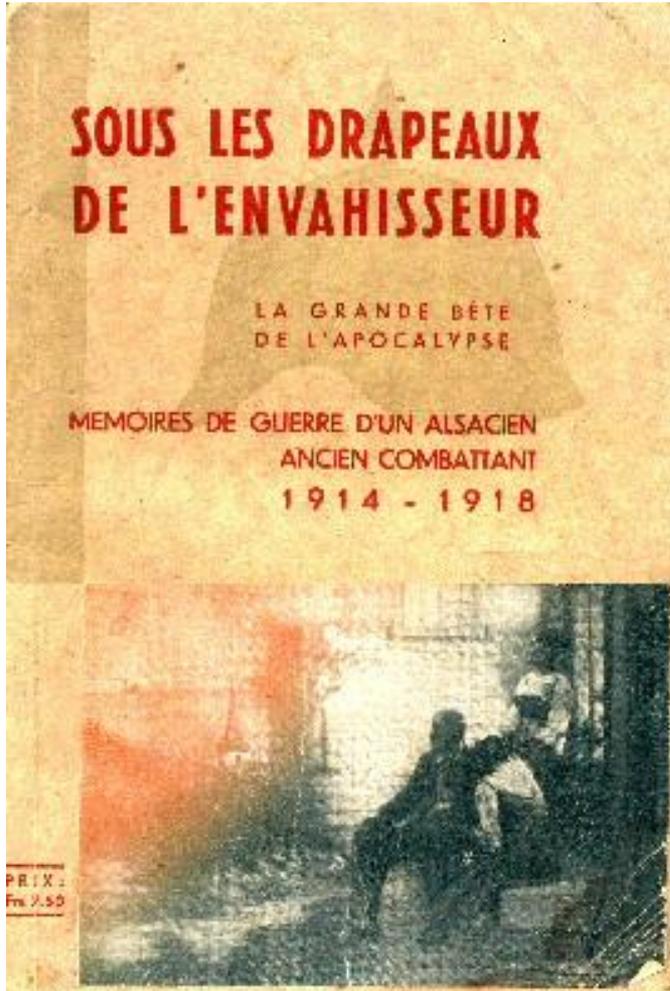
# Les réceptions des Français.

- Entrée solennelles des grands chefs militaires: Castelnau, Pétain, Foch.
- Voyage d'Etat de Poincaré et Clemenceau à Metz, Strasbourg, Colmar et Mulhouse les 8,9 et 10/12.
- Invités prestigieux: René Fonck, général Pershing, maréchal Douglas Haig...
- Des réticences ou de la défiance dans certains endroits.
- Discours d'accueil en français par des francophones: adjoints et même des femmes!

# Pourquoi cet accueil?

- Fin de la guerre.
- Retour à l'ordre suite aux pillages.
- Peurs créées par les conseils « République Soviétique d'Alsace ».
- Espoir de la fin des pénuries alimentaires et des restrictions (levée du blocus).
- Surtout le fait des villes.

# Eugène BOUILLON (1886-1966).



- Famille francophile et francophone.
- Militaire dans l'armée allemande en 10/15: Berlin, front russe, front occidental.
- Démobilisé début 11/18 par le Soldatenrat. « Prisonnier » en France, camp pour Alsaciens Lorrains de Villeneuve.
- Livre de « propagande pour la bonne cause » (1934).

# Georges HEROLD; Mulhousien, Pionnier, 11 ans en 1914.



- Nous sommes ravis d'être débarrassés des Allemands que nous n'avons jamais vraiment aimés à cause de leur esprit dominateur. Nous aurions acclamé n'importe quelle armée venue nous délivrer de la misère, mais nous sommes heureux et fiers d'avoir été libérés par la France qui vit dans nos cœurs depuis plus de 100 ans.



*Entrée de l'armée française à Mulhouse le 17 novembre 1918.*

# Entrée du Maréchal Pétain à Strasbourg (25/11/18).



# LA CAPITALE DE L'ALSACE salue Pétain et Castelnau dans un long cri de : Vive la France !

---

**COMMUNIQUÉ FRANÇAIS**

25 Novembre, 23 heures.

Le maréchal Pétain, qu'accompagnait le général de Castelnau, a fait aujourd'hui son entrée solennelle dans Strasbourg à la tête des troupes de l'armée Gouraud.

C'est aux acclamations d'une population débordante d'enthousiasme et d'émotion que les régiments français ont défilé dans la grande cité alsacienne, magnifiquement parée aux couleurs nationales.

Dans un long cri de "Vive la France !" inlassablement répété, tout un peuple a exprimé sa joie de retrouver la Patrie perdue et affirmé au monde l'inébranlable attachement de l'Alsace à la France.

---

# Plébiscite ou pas?

- Wilson (USA) et Lloyd George (GB) sont pour.
- Les Allemands sont contre car pourrait figer l'avenir.
- Les Français sont contre:
  - Les Allemands fixés en Alsace pourraient voter.
  - Pas de campagne permettant aux neutralistes et autonomistes de s'exprimer.
  - Il n'y en a pas eu en 1870.
- « Le plébiscite est fait » Raymond Poincaré à Strasbourg le 9/12/1918.

- « C'est l'âme de la France et son unité immortelle que l'Alsace et la Lorraine ont acclamées aux jours de la délivrance définitive ». Emile HINZELIN (L'Est Républicain 27/07/1926).

# Traité de Paix.

- Le retour à la France est fixé au 11 novembre 1918.
- Validité juridique?
  - Les troupes françaises n'avaient pas pénétré en Alsace.
  - Mais il aurait fallu que la France négocie avec le Nationalrat qu'elle n'a pas reconnu (mais qui a voté à l'unanimité pour le rattachement à la France le 5/12/1918).

# Actions 1918-1919.

- Francisation.
- Départs des « Allemands ».
  - Certains fonctionnaires partent volontairement puis expulsions à partir de novembre et fin du paiement des traitements et pensions de retraite début 1919.
  - 110 000 départs (« expulsions »?)
- Acceptations et refus.

# Francisation après 1918.

- Commissions de triage.
- Expulsions.
- Epuration des administrations, de la poste et des chemins de fer, des institutions scolaires et universitaires, des Eglises protestantes, des architectes, des sociétés.
- Cas des ouvriers; rôle du chômage; besoin d'ouvriers qualifiés.

# Triage de la population.

- Avril 1915: la conférence d'Alsace-Lorraine prévoit le système des cartes attribuées en fonction de la nationalité et avance l'idée des commissions de triage (abbé Wetterlé).
- Dès novembre 1918 départs « volontaires » puis expulsions d'Allemands.
- Début 12/1918: les mairies reçoivent l'ordre de classer leurs administrés.

# Les raisons.

- Chômage des soldats « alsaciens » démobilisés, Des emplois occupés par des « Allemands »: arsenal, réparation ferroviaire,
- Affrontements à l'office municipal de ravitaillement entre la direction allemande et les acheteurs alsaciens.
- Délation.

# Le classement de la population effectué par les mairies à partir des registres d'état-civil.

- Carte A: Alsaciens de souche.
- Carte B: un des parents est d'origine étrangère.
- Carte C: enfants dont les 2 parents sont natifs de pays neutres.
- Carte D: « étrangers » d'origine allemande ou autrichienne.

# Cartes à Strasbourg.

<b>Cartes A</b>	<b>77 401</b>	<b>61,6 %</b>
<b>Cartes B</b>	<b>14 733</b>	<b>11,7 %</b>
<b>Cartes C</b>	<b>2 457</b>	<b>2 %</b>
<b>Cartes D</b>	<b>31 138</b>	<b>24,8%</b>
<b>Total</b>	<b>125 729</b>	<b>100 %</b>

# Commissions de triage.

- Suite aux contestations, vagues de dénonciation
- Créées le 18/02/1919 et fonctionnant jusqu'au traité de Versailles.
- Plutôt commissions d'appel.
- Dossiers disparus ou détruits.
- Compétentes que pour les Alsaciens et les couples mixtes.

abgegeben. Am 1. Dezember 1918 wurden wir  
nach Ensisheim zurückgebracht. Hier  
blieb ich am 20. Februar, nach dem mit  
Gendarmen Begleitung, mit 30 Kilogramm  
Gepäck über Colmar nach Breisach  
über den Rhein gebracht wurde.

- Le 1<sup>er</sup> décembre 1918 nous sommes rentrés à Ensisheim et sommes restés jusqu'au 20 février 1918. Escortés par des gendarmes nous sommes partis avec 30 kg de bagages vers Breisach en passant par Colmar.

# Ordre d'expulsion.

**Gouvernement Militaire  
DE STRASBOURG  
ET  
COMMANDEMENT SUPERIEUR  
du Territoire d'Alsace  
ÉTAT-MAJOR  
2<sup>e</sup> Bureau, S. R.**

*DIRECTION  
10-10-19  
16-4011*

Le 10 Octobre 1919.

348

**Befehl.**

*Herr Mayer Paula Ref. Polygonstr. Neudorf.*

wird am 10<sup>ten</sup> Octobre 1919 mittels Sonderzug nach Deutschland abgeschoben. Derselbe wird von Strasbourg-Neudorf (Abfahrt 9 Uhr) nach Offenburg gefahren. Die Personen- und Gepäckabfertigung (nicht Handgepäck) findet am 11<sup>ten</sup> Octobre 1919 von 8 Uhr vormittags bis 11 Uhr, und von 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Uhr bis 5 Uhr nachmittags auf dem Bahnhof Strasbourg-Neudorf statt. Die Beförderungsgebühren bis Kehl-<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Rhein (I. Kl. 0.75 fr., II. Kl. 0.50 fr., III. Kl. 0.30 fr., IV. Kl. 0.20 fr., Gepäck je 10 kg 0.05 fr., mindestens 0.65 fr.) sind in Frankengeld, diejenigen für die deutsche Strecke in Markgeld zu bezahlen. Unbemittelte erhalten gegen Vorlage der Ausweise (Zahlungsunfähigkeit) freie Fahrt für sich und ihre Angehörigen sowie freie Beförderung ihres Gepäcks für die deutsche Strecke. Für die Strecke bis Kehl-<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Rhein müssen die vollen Gebühren bezahlt werden.

Gepäck-Mitnahme : 50 kg. ; Geld : höchstens 2000 Mk., Kinder bis 15 Jahren inkl. : 500 Mk.

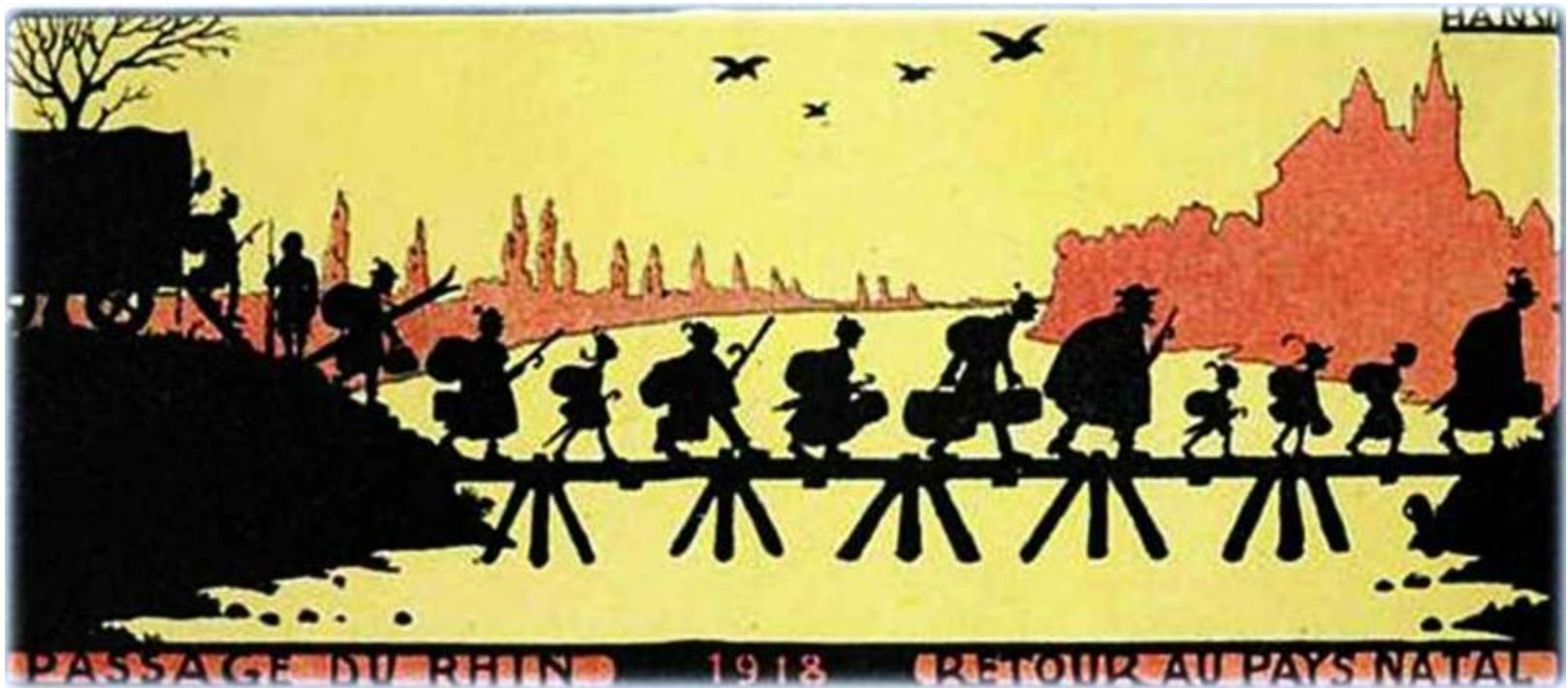
Dieser Befehl ist am 11<sup>ten</sup> Octobre 1919 im Generalkommando (2<sup>e</sup> Bureau), Brandgasse, unterschrieben, nebst Angabe der Zahl der mitreisenden Personen, abzugeben.

Unterschrift: \_\_\_\_\_

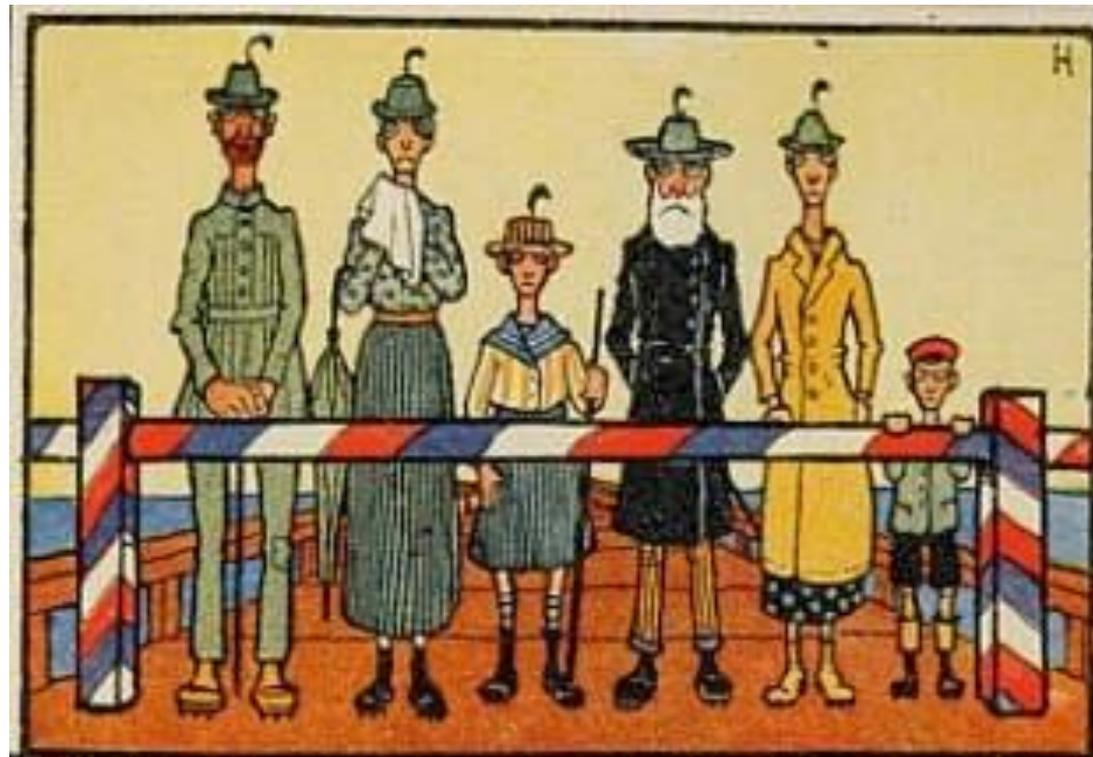
Zahl der reisenden Personen \_\_\_\_\_

P. O. Le Chef du 2<sup>e</sup> Bureau  
*de Man*

# Hansi: passage du Rhin. Retour au pays natal. 1918.



# Hansi.

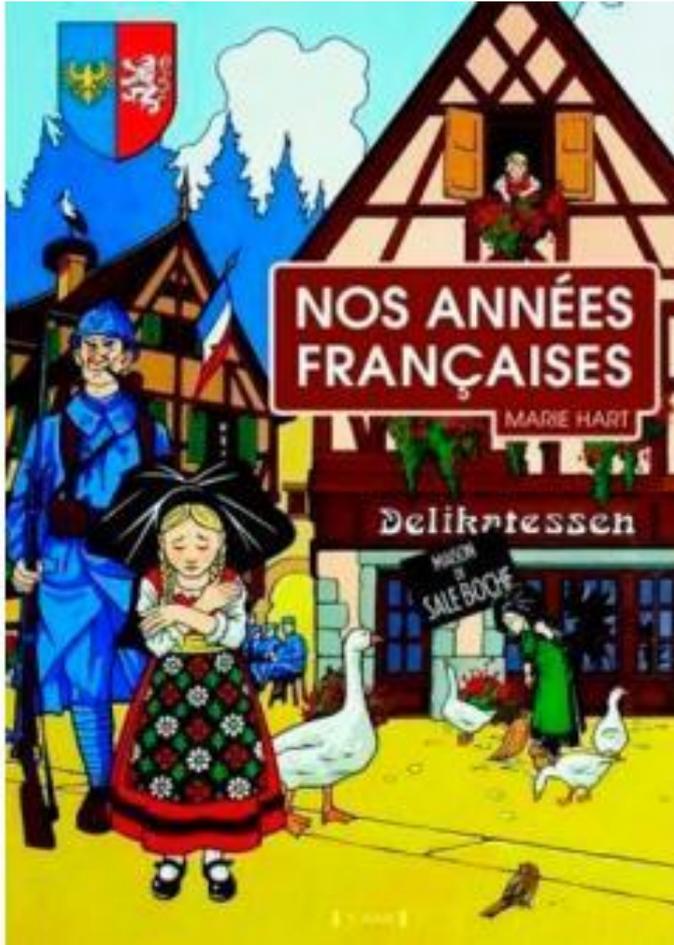


Les Boches expulsés, maigres  
comme des clous, viennent souvent  
à la barrière du Pont du Rhin  
contempler avec mélancolie  
le Paradis perdu.

# Combien de départs d'Allemands en 1918-1919?

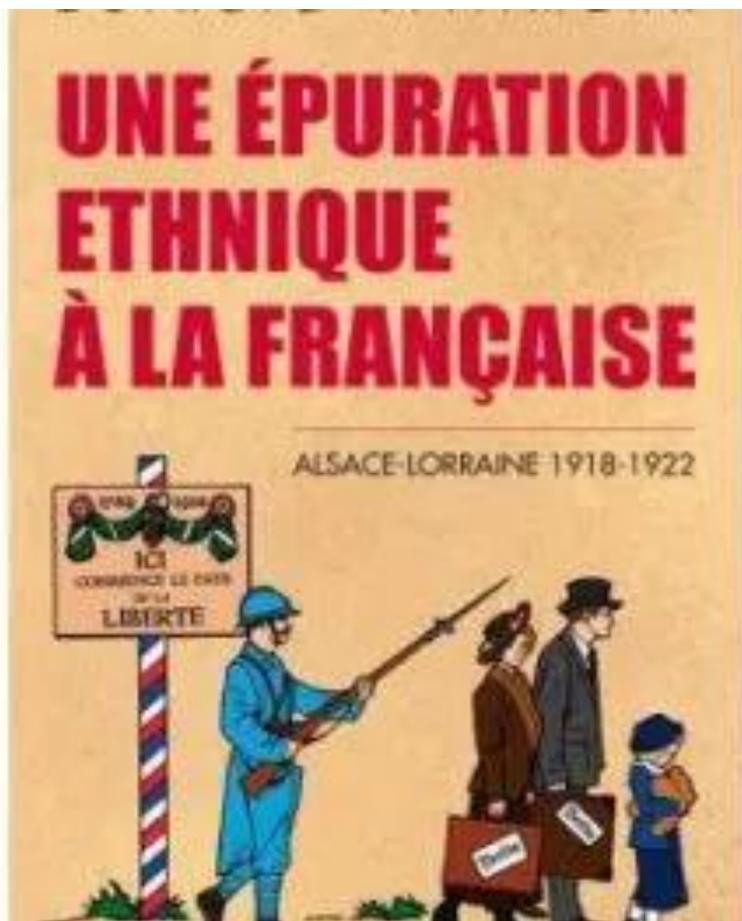
- **130 000** départs d'Alsace-(Moselle?) (pour 310 000 Allemands y vivant en 1914) d'après WITTMANN (1999); **150 000** départs d'Alsace d'après ZIND (1979).
- **100 000** départs d'après le Musée virtuel du Protestantisme.
- **200 000** départs mais la **moitié revient** d'après HINZELIN (ca 1929).
- **130 000** d'après Pascale HUGUES (DNA 11/11/2009).
- **45 000** départs d'Alsace d'après UBERFILL (2018).

# Marie HART (1856-1924).



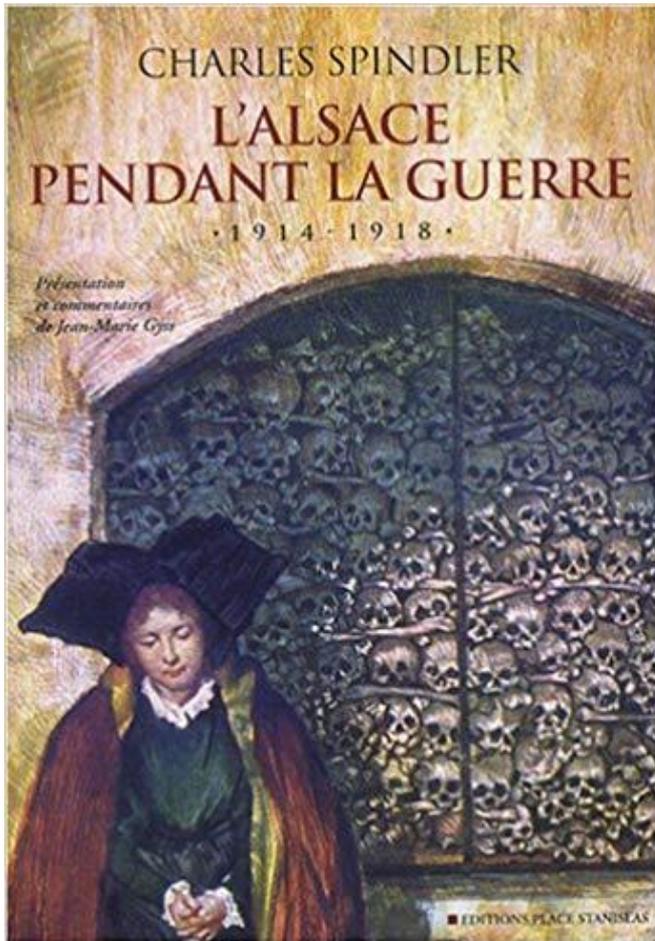
- Mariée à un Allemand, elle raconte le quotidien de la famille Redslob, largement inspiré par son propre vécu et celui de sa famille pendant la guerre et après la fin des hostilités.
- Aux retournements de veste, dénonciations et règlements de compte au sein de la population s'ajoutent les commissions de triage, les cartes d'identités sélectives, l'expulsion de dizaines de milliers de personnes décidées par les nouvelles autorités.
- Livre publié en alsacien en 1923, interdit en France.

Bernard WITTMANN fervent défenseur de l'identité alsacienne et de l'Europe fédérale des Régions.



Grisée par une victoire inespérée, obnubilée par la haine du « Boche » et désireuse d'imposer rapidement son autorité en Alsace-Moselle, la France reniait ses prétendues convictions républicaines du droit du sol, de la fraternité, de l'égalité et de la tolérance. Elle s'abaissait à négliger les valeurs pourtant censées la fonder.

# Charles SPINDLER (1865-1938).



- L'enthousiasme patriotique de Spindler est bien vite retombé devant les maladroites des autorités françaises et ce patriote français a été outré par les exactions commises contre les Allemands ; étant encore bien vu il a réussi à intervenir utilement en faveur de quelques-uns mais cette attitude modérée, dans le climat exalté de l'époque, a commencé à lui valoir des inimitiés

# Les soldats.

- Leur retour.
- Mémoire des morts.

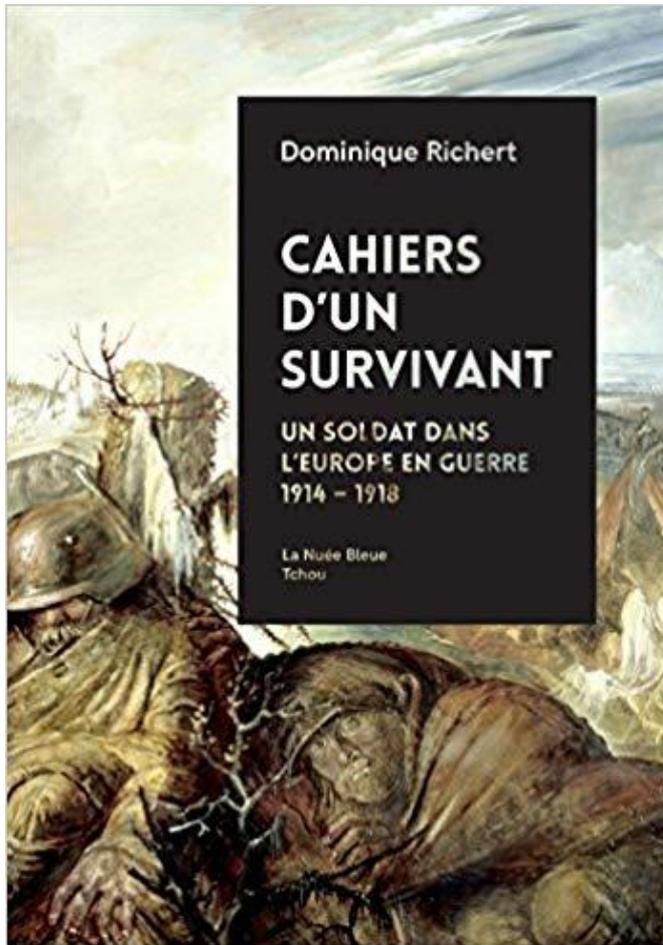
# Mémoire des soldats: un aspect.

- « Parmi les victimes de la guerre, combien sont plus dignes de pitié que ces Alsaciens, contraints de marcher à la mort entre 2 brutes chargées de leur surveillance, forcés de donner leur sang et leur vie pour un pays qu'ils haïssaient de toute leur âme » (HANSI 1919).
- « Songeons...aux « malgré nous », alsaciens et lorrains, placés par les vicissitudes de l'histoire entre deux patries et qui se battaient avec un uniforme allemand et un cœur français » (N. SARKOZY 11/11/2009).

# Mémoire des soldats « allemands » : un autre aspect.

- « Revenus d'une armée vaincue dans un pays vainqueur ».
- Ni vaincus, ni vainqueurs.(Paul Jolidon).
- Pas la fierté de celui qui s'est battu pour son pays (Francis RAPP).
- Refoulement d'une expérience militaire devenue irrecevable.
- Peu de publications de témoignages (16 titres).
- Difficultés pour faire reconnaître leurs droits: mutilés...
- Reconnaissance de la qualité d'ancien combattant français en 1927.

# Dominique RICHERT (1893-1977).



- Comment décrire l'horreur d'une guerre ? Comment faire ressortir la peur, la mort, le désespoir, la lâcheté ? Peut-être faut-il, à l'instar du soldat Dominique Richert, appartenir à la race de ces paysans-poètes qui savent la folie des hommes et l'humanité de la nature, le poids du silence et la densité de la parole.
- Dominique Richert est pacifiste, mais il ne se révolte jamais, il cherche à sauver sa peau sans perdre son âme.

# Les cimetières.

- Peut-on enterrer côte-à-côte deux frères décédés sous deux uniformes différents?
- Oui, ce « sera une preuve nouvelle de la consécration du retour des provinces d'Alsace-Lorraine à leur mère-patrie ».
- Ne pourrait-on pas apposer sur certaines tombes «Soldat alsacien-lorrain mort sous l'uniforme allemand »?

# Monument aux morts de Strasbourg.



Aux enfants de Guebwiller victimes de  
la guerre.  
(Tu es Français, souviens-t-en).





© Christophe Hamm



PASSANT  
SOUVIENS - TOI  
DE CEUX QUI  
SONT MORTS  
POUR QUE  
TU VIVES

1914 - 1918

1939 - 1945

ALGERIE



Wir sollen auch unser Leben  
für die Brüder lassen

1. Joh. 3. 16.



Zum Gedächtnis des Einj. Freiw. Musk. Wilh. Jarfe  
11. Komp. Inf. Bat. von Voigts-Alteiz (3. Hannov. No. 79.)  
Er starb fürs Vaterland  
am 2. 10. 1916.

Wilhelm Jarfe  
R.



Département République Française Commune  
d Haut-Rhin d Raedersheim

## Extrait du registre des personnes réintégrées de plein droit dans la qualité de Français

en exécution du N° du paragraphe I de l'annexe à la section V  
du Traité de Paix du 28 juin 1919

N° 137  
M STELLY Camille  
né à Raedersheim  
le 15 mai 1917  
Raedersheim, le 3 9 1921

LE MAIRE :

Signature illisible.

Pour copie conforme :

Raedersheim

, le 13 mars 1963

LE MAIRE :

po l'adjoint



# Les structures administratives.

- 25/09/1918, institution d'un Service général d'Alsace-Lorraine à Paris.
- 15/11/1918: nomination de 3 commissaires de la République (inconnus en Alsace-Lorraine).
- On retrouve le jacobinisme ne tenant pas compte des réflexions menées pendant la guerre et de l'expérience de « l'Alsace heureuse ».

# Les grands thèmes de discussion.

- Une région ou 3 départements.
- Adopter les lois françaises?
- La langue.
- Concordat?
- Lois sociales.
- Droit particulier.

# Et il faut aussi...

- Recruter et former:
  - Des gendarmes.
  - Des enseignants.
  - Du personnel administratif, judiciaire, financier, de santé...
  - Des responsables d'entreprises.
- Réorienter:
  - Le commerce.
  - L'industrie.
  - Les transports.
- Reconstruire dans le sud de l'Alsace.



# Aspects économiques.

- Retour de sites:
  - Mines de fer.
  - Usines sidérurgiques.
  - Mines de potasse.
- Dommages de guerre.





# L'opinion publique après...

- Les « nationaux » francophiles et francophones, surtout bourgeoisie urbaine.
- Les « autonomistes »:
  - Séparatistes: retour à l'Allemagne ou indépendance.
  - Régionalistes: maintien du statut scolaire et religieux, décentralisation dans cadre étatique unitaire.
  - Autonomistes: bilinguisme, maintien du statut scolaire et religieux, décentralisation administrative et politique.

# Le malaise alsacien.

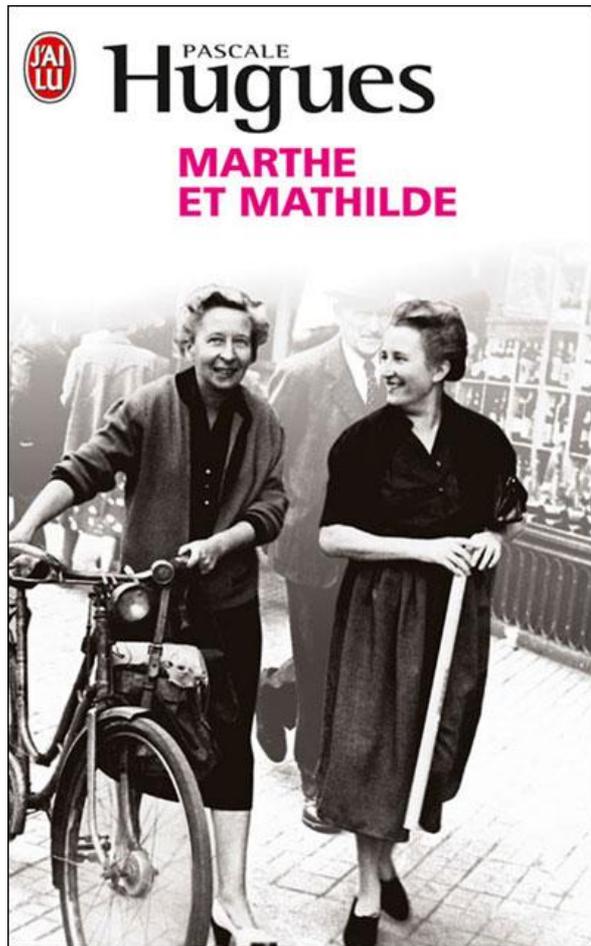
- Passage de l'histoire allemande à l'histoire française.
- Souvenirs des conditions d'expulsion.
- Anciens combattants « allemands » laissés pour compte.
- Avantages spéciaux pour les fonctionnaires venant de l'intérieur.
- Méconnaissance par les administrations des spécificités régionales: langue, religion...
- Obligation de connaître le français: les jeunes s'adaptent mieux que les vieux.

# Film



- Téléfilm franco-allemand historique en quatre parties de 90 minutes diffusé à partir du [11 octobre 1996](#) sur [Arte](#).
- retrace la période trouble qu'a connue l'[Alsace-Moselle](#) entre [1870](#) et [1953](#).
- surtout les épisodes 2 et 3.
- Un roman en a été tiré.

# Marthe et Mathilde. (Pascale HUGUES).



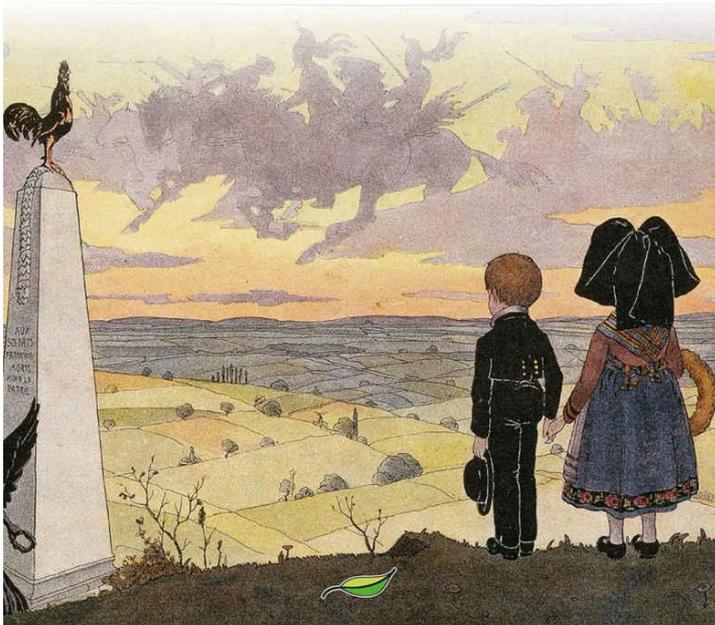
- L'une est française et l'autre allemande. Deux guerres ont tenté de les diviser, mais leur amitié a survécu à tout. Tantôt vainqueur, tantôt vaincue, elles ont montré à tous, par leur attachement indéfectible, qu'une paix franco-allemande était possible.
- Dans cette fresque retraçant l'histoire de ses grands-mères, l'auteure évoque le parcours militaire dans l'armée allemande d'un grand-père alsacien qui semblait davantage préoccupé de son maintien en vie et du retour à la paix que de considérations nationales.
- 2011.

# Dans une saga familiale (roman).

BERTRAND JOST

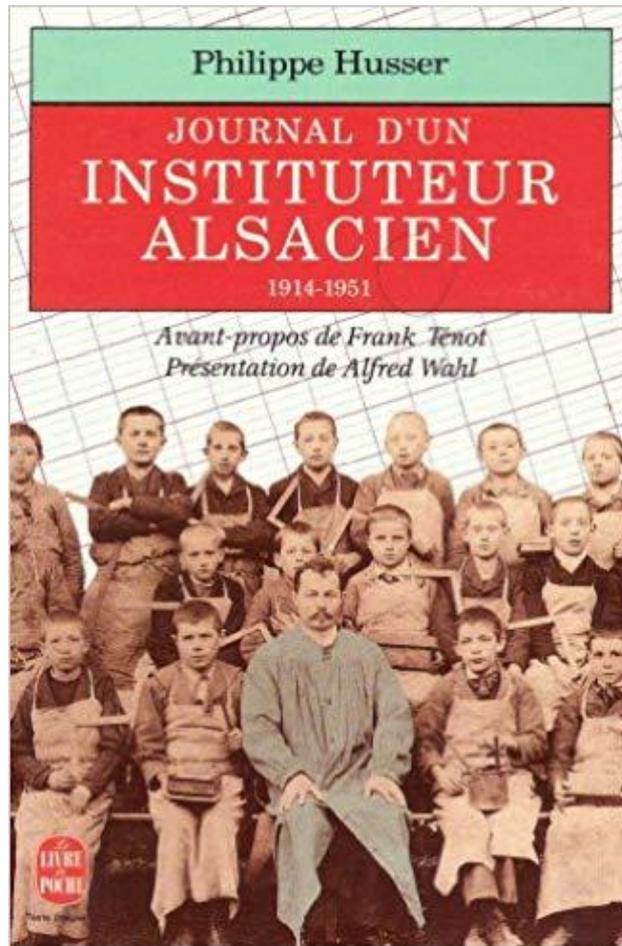
## Quand nous étions allemands (1871-1918)

**Vicissitudes militaires, troisième époque**  
Sept générations de conscrits d'une famille alsacienne  
aux armées de cinq empires (1809 - 1959)



- La vie rurale et harassante de Léo Knobloch et de son beau-frère Joseph Meyer ne change pas après 1870.
- Mais quand éclatera la Première Guerre Mondiale, ils connaîtront tous les fronts : l'ouest, où l'on se battrait contre des anciens compatriotes et les vastes plaines de l'est où Napoléon, déjà, avait dû faire retraite...

# Philippe HUSSER (1862-1951).



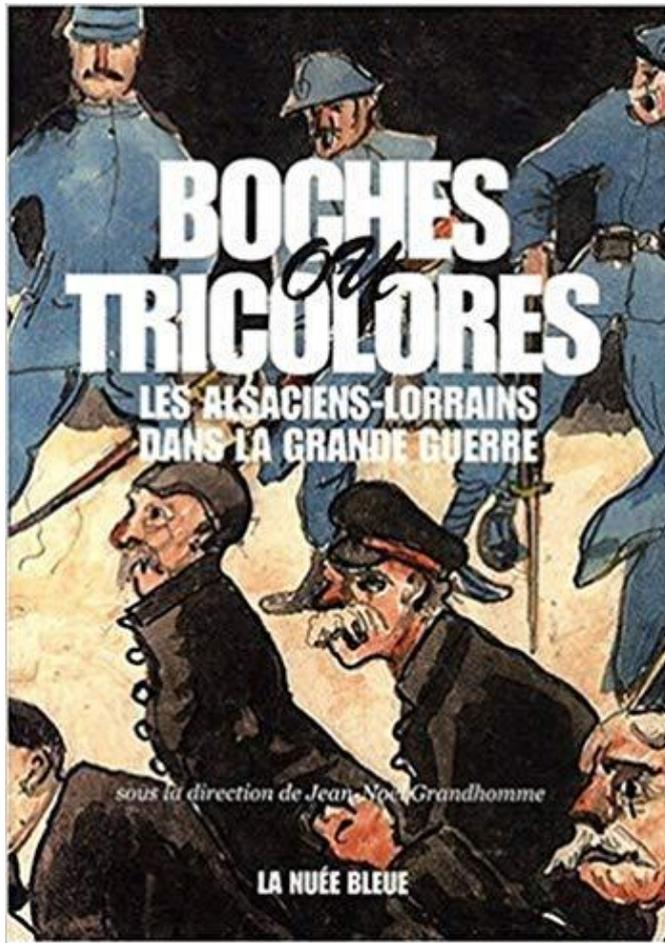
- Grand-père de Frank TÉNOT.
- Il parlait français avec mon père et moi, allemand ou alsacien avec sa femme, ses filles et ses amis.
- A changé 4 fois de nationalité.

# Raphaël GEORGES (historien 2016).

- Qui se souvient encore de la particularité des soldats alsaciens-lorrains au cours de la Première Guerre mondiale ? Force est de constater que leur souvenir s'est largement estompé. Or, contrairement aux « Poilus » venus de toutes les provinces de France, dont on garde l'image du fameux pantalon rouge garance des débuts de guerre ou de la tunique bleu-horizon, ces Alsaciens-Lorrains ont vécu la guerre, pour leur grande majorité, sous l'uniforme allemand. Ils ne sont devenus français qu'à la fin de la guerre, passant ainsi de l'armée vaincue au camp des vainqueurs. Mais dès lors, comment la République française se souvient-elle de ces « fils retrouvés » d'Alsace-Lorraine qui ont servi l'armée de l'ennemi, pour beaucoup au péril de leur vie ?

# La société alsacienne-lorraine.

## 25 contributions, 2008.



- Pas facile d'être «Alsacien-Lorraine» en 1914, quand éclate la Première Guerre mondiale ! À côté de quelques minorités actives - les nostalgiques de la France d'un côté, les germanophiles convaincus de l'autre - il y a la majorité silencieuse des habitants des trois départements et secteurs annexés au Reich en 1871. Ils eurent à composer avec une réalité complexe, souvent à risques. Et, après 1918, rien ne fut simple non plus.

# Film projeté en octobre 2018.



Comment l'Alsace et la Moselle sont devenues malgré elles des objets de désir et de propagande?

Des aspects de l'Histoire volontiers occultés jusqu'à ces dernières années : la déportation d'Alsaciens par les Français en 1914, les vraies raisons de la liesse de 1918, les commissions de triage et les expulsions qui ont suivi, l'oubli qui a accablé les Alsaciens ayant combattu dans le camp allemand ou encore la délicate question du « plébiscite »... On a alors considéré qu'une marée de drapeaux valait bien une armée d'isoloirs.

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE D'ALSACE

# Revue d'Alsace



## L'Alsace et la Grande Guerre

Publication fondée en 1894

2017  
N° 143

# Revue d'Alsace

Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

N° 143 • 2017



*De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien  
Le retour de l'Alsace à la France 1918-1924*